

CINÉ JOURNAL SUISSE
SCHWEIZ. FILMWOCHENSCHAU
CINE GIORNALE SVIZZERO

Téléphone 022 25 52 34 Télégrammes: Cinéjournal Case postale 307 1211 Genève 11

Communiqué Nr. 1403 vom 27. März 1970

1 - Paradise Now - Die Mitglieder des Living Theatre haben sich neuerdings auf vier selbständig arbeitende Gruppen verteilt. Eine Splittergruppe von 15 Mitgliedern trat kürzlich in Zürich auf. (Beitrag von Ueli Zulauf)
(53 m)

2 - Dragoner im Examen - Anlässlich einer Demonstration des Dragonerregimentes I. wurde die Einsatzbereitschaft einer vollständig ausgerüsteten Schwadron gezeigt, sowie die Durchführung eines Kampfauftrages in schwierigen, zum Teil für motorisierte Fahrzeuge unbefahrbaren Gelände.

Die zur Diskussion stehende Abschaffung der berittenen Truppe würde ebenfalls einen Sektor unserer Landwirtschaft beeinträchtigen.

Regelmässige und intensive ausserdienstliche Uebungen, wie Waffeninstruktion, Manöver, Reitübungen machen aus dem Dragoner einen stets einsatzbereiten Soldaten.
(109 m)

Titel usw. 15 m

Länge : 177 m

Communiqué No 1403 du 27 mars 1970

1 - Paradise Now - Les membres du Living Theatre se sont séparés en quatre groupes. L'un d'entre eux vient de donner quelques représentations à Zurich. (Sujet réalisé par Ueli Zulauf)
(53 m)

2 - Faut-il maintenir notre cavalerie? - Lors d'une démonstration organisée par le régiment dragon I l'on a pu voir un escadron complètement équipé, engagé dans une mission de combat propre à la cavalerie et se déplaçant rapidement dans un terrain en partie impraticable aux véhicules motorisés.

Le fait de supprimer les troupes montées porterait entre autre atteinte à un important secteur de notre économie agricole

Entre deux cours de répétition le dragon s'astreint à des exercices d'équitation, de manoeuvres et de maniement d'armes qui en fait un soldat sans cesse prêt à faire campagne.
(109 m)

Titres etc. 15 m

Métrage : 177 m

CINÉ JOURNAL SUISSE
SCHWEIZ. FILMWOCHENSCHAU
CINE GIORNALE SVIZZERO

Téléphone 022 25 52 34 Télégrammes: Cinéjournal Case postale 307 1211 Genève 11

Comunicato No. 1403 del 27 marzo 1970

1 - Paradise Now - I membri del Living Theatre si sono separati in quattro gruppi autonomi. Uno di essi ha dato alcune rappresentazioni a Zurigo. (Soggetto realizzato da Ueli Zulauf) (53 m)

2 - Bisogna conservare la nostra cavalleria? - In occasione di una dimostrazione organizzata dal Reggimento Dragoni I si è potuto vedere uno squadrone in completo assetto di guerra impegnato in una missione di combattimento propria della cavalleria, con spostamenti rapidi su terreno in parte impraticabile ai veicoli motorizzati.

Il fatto di sopprimere le truppe montate a cavallo avrebbe tra altre conseguenze quella di portare un pregiudizio grave ad un importante settore della nostra economia agricola.

Tra due corsi di ripetizione il dragone svolge metodici esercizi di equitazione, di manovra e di maneggio delle armi, che ne fanno senza interruzione alcuna un soldato pronto ad entrare in campagna. (109 m)

Titoli ecc. 15 m

Lunghezza : 177 m

1 - Paradise Now - (Kein Kommentar)

2 - Dragoner im Examen - In letzter Zeit wurde viel über die Abschaffung der Kavallerie gesprochen. Im Parlament wurde die Erörterung dieser Frage aufgeschoben und mehrere Kommissionen prüfen erneut das Pro und Contra./ Die kürzlich durchgeführte Demonstration einer kriegsstarke Schwadron des Dragonerregimentes I sollte zeigen, welche spezifischen Aufgaben die Kavallerie heute noch erfüllen kann. Eine dieser Aufgaben ist die schnelle Vernichtung wichtiger bestimmter Objekte durch dichten Feuerbeschuss, besonders in schwierigem Gelände, wo die Beweglichkeit der berittenen Truppe noch unübertroffen bleibt./ In coupiertem Gelände ist die Vorrückgeschwindigkeit viermal grösser als diejenige der Infanterie. Die Pferde werden nicht in den Kampf eingesetzt, sondern bleiben in sicherer Deckung zurück./ Ein Teil der Truppe hat die Aufgabe, den Aufmarsch des Gros der Schwadron sicherzustellen, welche den sogenannten Handstreich, hier ein Ueberraschungseinsatz auf eine vom Feind gehaltene Brücke, unternimmt./ Die Feuerkraft der mit Maschinengewehren, Rak-Rohren und Panzerwurfgranaten ausgerüsteten Schwadron entspricht derjenigen einer Füsilierkompanie./ In Zusammenhang mit der Kavalleriefrage untersucht gegenwärtig eine Kommission des Volkswirtschaftsdepartementes die Probleme der Pferdezucht. In den verschiedenen Deckstationen der Schweiz haben die Pferdezüchter die Möglichkeit ihre Stuten beschälen zu lassen./ Die beiden hier in Chatillens im Waadtland von Februar bis Juni stationierten Halbblut-Hengste stammen aus dem Eidg. Gestüt in Avenches, welchem die Auswahl und die Pflege der Hengste obliegt./ Aus diesem erneut in Aufschwung begriffenen Sektor unserer Landwirtschaft soll nun auch unsere Armee vermehrt ihre Dragonerpferde beziehen./ Vielfach überlassen die Züchter die Jungpferde sogenannten Fohlenaufzuchtstationen. Hier werden sie bis zu ihrem dritten Lebensjahr gepflegt, um dann als Reitpferde von Privaten oder der Armee gekauft zu werden./ Kavalleriegegner behaupten, die berittene Truppe diene nur noch der Aufrechterhaltung von Reitvereinen und Hobbyreitklubs. Hinter der scheinbar spielerischen, intensiven und regelmässigen ausserdienstlichen Ausbildung steht jedoch eine seriöse Absicht. Es geht darum, das Pferd in Kondition zu halten und zu gymnastizieren, damit es fähig bleibt, tägliche Strecken von 120 km mit einer Last von 120 kg schadlos hinter sich zu bringen./ Parallel zum Konditionstraining des Pferdes läuft die körperliche Ausbildung des Reiters./ Wie weit es sinnvoll ist, auf einen derartigen freiwilligen Einsatz zu verzichten, darüber werden unsere Parlamentarier neben anderem im nächsten Jahr zu entscheiden haben.

1 - Paradise Now - (Pas de commentaire)

2 - Faut-il maintenir notre cavalerie? - Depuis quelques temps, on parle beaucoup de l'élimination éventuelle de la cavalerie dans l'armée. Le Parlement fédéral s'est penché sur cette question, tandis que de nombreuses commissions pèsent le pour et le contre. / Une démonstration, faite par un escadron du premier régiment de dragons, devait illustrer devant les intéressés les tâches spécifiques que peut encore remplir la cavalerie à l'heure actuelle. Premier objectif: la destruction rapide d'un foyer de résistance, sous un feu nourri, et dans des conditions de terrain qui entravent la mobilité d'un fantassin. / En effet, en terrain accidenté, la progression de la cavalerie est grandement facilitée par rapport à celle de l'infanterie motorisée. Les chevaux ne sont évidemment pas amenés au feu, mais restent à couvert. / Une partie de la troupe a pour tâche d'assurer l'avance du gros de l'escadron chargé d'un coup de main par surprise sur un pont tenu par l'adversaire. / Cet engagement se fait à l'aide de fusils d'assaut, de mitrailleuses, de tubes-roquettes et de grenades. / Le problème du maintien de la cavalerie dans l'armée est assorti d'un problème économique, aussi une commission du département de l'Economie publique se penche-t-elle sur les questions d'élevage. Dans diverses stations, les éleveurs ont la possibilité de faire couvrir leurs juments. / Les deux étalons demi-sang stationnés ici, à Chatillens dans le canton de Vaud, de février à juin, proviennent de la remonte fédérale d'Avenches. / Ainsi l'extension de l'élevage permet-elle la fourniture de chevaux aussi bien à l'agriculture, qu'à notre armée. / Les jeunes chevaux sont élevés et soignés dans des stations spécialisées jusqu'à l'âge de 3 ans. A ce moment-là, ils sont vendus soit à des particuliers comme chevaux de monte ou à l'armée pour équiper ses dragons. / Les adversaires du maintien de la cavalerie rétorquent que celle-ci ne sert plus que les intérêts de clubs hippiques. Pourtant, l'entraînement intensif et systématique, d'apparence uniquement sportive, des chevaux correspond aux besoins du service militaire. Il s'agit de maintenir l'animal en condition, afin qu'il soit capable d'effectuer des parcours quotidiens de 120 km. avec une charge de quelques 120 kg. / D'autre part, cet entraînement s'adresse aussi bien à la monture qu'au cavalier. / La cavalerie ne sera-t-elle plus qu'une image du passé, ou bien continuera-t-elle à figurer au sein de notre armée? Le Parlement répondra à cette question l'année prochaine. /

1 - P. radiso Now - senza parole

2 - Bisogna conservare la nostra cavalleria? - Si è molto parlato, ultimamente, dell'eventuale soppressione della cavalleria. In sede parlamentare, la discussione su questo problema fu rinviata e diverse commissioni esaminano una volta ancora il pro e il contro. / La recente dimostrazione di uno squadrone in assetto di guerra, doveva comprovare quali compiti specifici possono ancora essere assolti dalla cavalleria. Uno di questi compiti è l'annientamento di importanti obiettivi nemici con un fuoco nutrito, specie su terreno difficile, dove la mobilità della truppa a cavallo resta insuperabile. Su terreno accidentato, l'avanzata è quattro volte più rapida di quella della fanteria. I cavalli non sono impegnati in combattimento, ma restano in posizione arretrata, al coperto. Una parte della truppa ha il compito di assicurare l'intervento del grosso dello squadrone che qui effettua un colpo di mano su di un ponte tenuto dall'avversario. La potenza di fuoco, affidata a mitragliatori, lanciarazzi e granate anti-carro, corrisponde a quella di una compagnia di fucilieri. Parallelamente alla questione della cavalleria, una commissione del Dipartimento federale dell'economia pubblica studia ora anche il problema dell'allevamento dei cavalli. In molte stazioni, gli allevatori possono far coprire le giumente. I due stalloni mezzo-sangue, che da febbraio a giugno sono a Châtillens, nel Cantone di Vaud, provengono dalla rimonta federale di Avenches. Questo settore del nostro allevamento agricolo, di nuovo in piena ripresa, fornirà ora in sempre maggior numero anche i cavalli necessari all'esercito. Gli allevatori affidano per lo più i puledri alle stazioni specializzate, dove sono curati e addestrati fino all'età di 3 anni per poi essere ceduti come cavalli da sella a privati o all'esercito. Gli avversari della cavalleria pretendono che la truppa montata serva soltanto a mantenere in vita le società ippiche e i circoli dei fanatici della sella. Dietro a una formazione apparentemente dilettantistica, ma svolta in modo intenso e metodico, v'è tuttavia un serio programma militare. Si tratta di mantenere i cavalli in perfette condizioni, affinché restino atti a coprire giornalmente distanze di 120 chilometri con carichi di 120 chili. All'allenamento del cavallo, corrisponde quello del cavaliere. Toccherà al Parlamento decidere, nel prossimo anno, se si giustifichi o meno la conservazione della cavalleria con lo spirito di volontariato che la caratterizza.
